

PROVENCE TENNIS

Margot Yerolymos
l'espoir du TC Marignane

Margot Yerolymos (14 ans), en action, lors du dernier championnat de France à Roland-Garros, en juin. /PHOTO DR

Demi-finaliste du championnat de France à Roland Garros le mois dernier, Margot Yerolymos confirme tout le bien que la plupart des spécialistes pensent d'elle. La licenciée du Tennis Club de Marignane se révèle comme l'un des plus grands espoirs du tennis féminin.

Elle a seulement 14 ans mais déjà tout d'une grande. Sa soif de victoire, elle la puise dans le plaisir que lui procurent l'enjeu et la compétition. "Quand je joue, j'ai la hargne!" s'exclame-t-elle. Il faut dire qu'elle cultive cet état d'esprit depuis le plus jeune âge: "J'ai commencé le tennis à 4 ans et joué mes premiers tournois à 8 ans. Je m'entraîne tous les jours à raison de deux ou trois heures par séance".

Son palmarès parle pour elle. Classée 1/6, elle a remporté les tournois de Martigues et des Pennes Mirabeau ainsi que les Masters départemental des 13 ans. Cette année, elle s'est hissée en 16^{ème} de finale du tournoi des Petits As à Tarbes

et a récemment atteint les demi-finales du championnat de France des 13/14 ans à Roland Garros. Ces performances et sa victoire en quart de finale face à la Lyonnaise Mathilde Armitano (6/4 7/6), bien mieux classée que la rovençale (-2/6), laissent augurer le meilleur pour la jeune sportive qui avoue "être très heureuse de son parcours".

Pourtant, la native de Martigues ne veut pas griller les étapes. "Je participe actuellement au tournoi des Hauts de Seine. Je joue la gagne. Je ne me fixe aucun objectif, je prends les tournois les uns après les autres, c'est tout", souligne-t-elle.

Face à l'absence de grandes championnes françaises dans le circuit depuis les départs d'Amélie Mauresmo et Mary Pierce, Margot Yerolymos fait partie de cette nouvelle génération porteuse d'espoir qui, dans quelques années, pourrait bien tutotyer les sommets du circuit professionnel.

Philippe WÜRSTEN

● **Le Châteaurenardais Nicolas Pujol s'incline en finale de l'Open de Monteux.** L'Open de Monteux a rassemblé 200 joueurs pour son édition 2011 qui s'est achevée samedi dernier. Sans surprise, la Cavaillonnaise Emilie Charrière (1/6) a dominé le tableau féminin en battant sa coéquipière Nelly Carpanedo (2/6). Chez les messieurs, le Pernois Anthony Grasso (3/6) a pris le meilleur sur le Châteaurenardais Nicolas Pujol (3/6). Défaite également en finale, mais de la consolante, pour le joueur d'Orgon Vincent Jérôme, battu par le Carpentrasien Yvon Jean (6/3, 6/4).

● **Le Châteaurenardais Nicolas Pujol s'incline en finale de l'Open de Monteux.**

L'Open de Monteux a rassemblé 200 joueurs pour son édition 2011 qui s'est achevée samedi dernier. Sans surprise, la Cavaillonnaise Emilie Charrière (1/6) a dominé le tableau féminin en battant sa coéquipière Nelly Carpanedo (2/6). Chez les messieurs, le Pernois Anthony Grasso (3/6) a pris le meilleur sur le Châteaurenardais Nicolas Pujol (3/6). Défaite également en finale, mais de la consolante, pour le joueur d'Orgon Vincent Jérôme, battu par le Carpentrasien Yvon Jean (6/3, 6/4).

● **Les autres courses du week-end.** Samedi, le club de Cavaillon organise aux Vignères le 36^e Grand-Prix (FFC, 3/J. 100 km, 4km x 25. Dossards 14h, départ 15h route de Cavaillon). Dimanche, à Vedène, l'UC Sorgues propose le souvenir Guy Bouvet, pour les minimes (13 x 3km, 38 km) et pour les cadets (16 x 3km, 48 km). Dossards à 13h au stade des Calades, départs à 14h et 15h. Ces deux épreuves comptent pour la 5^e manche du Tour de Vaucluse.

Devenez correspondant sportif de La Provence dans le Pays Salonais

Dans le but d'améliorer notre chronique sportive, nous avons décidé de renforcer notre équipe de correspondants.

Vous habitez le Pays Salonais, vous êtes salarié, retraité, femme au foyer ou étudiant et la vie de votre commune vous intéresse...

Écrivez à notre rédaction :
La Provence Service des Sports
175 bd Nostradamus
13 300 Salon fax : 04 90 56 31 69
iliberato@laprovence-presse.fr
En envoyant lettre de motivation et CV.

Roger Camoin: "Je ne suis pas un président par défaut"

RUGBY À XV Désigné à la tête de Châteaurenard mi-juin, il prône l'unité

La nomination à la présidence de Châteaurenard, au terme d'une réunion où l'avenir du RCC n'a jamais semblé aussi incertain, était inattendue. Roger Camoin lui-même n'avait sans doute pas prévu de se retrouver propulsé sur le devant de la scène. Mais emporté par la passion et son attachement au RCC, il a accepté d'occuper un poste de président que personne ne semblait vouloir. À 56 ans, voilà cet ancien pilier lancé dans une aventure inédite pour lui.

Comment appréciez-vous votre rôle de président ?

C'est vrai que je préfère être sur le terrain que de l'autre côté du grillage. Cette mission est un peu plus compliquée. Me retrouver à ce poste n'a pas été une surprise, mais cela a été plus rapide que prévu. Car pour être président, il faut avoir un statut. Et je ne sais pas encore si je suis taillé pour ce rôle. J'ai surtout été sur le terrain, auprès des jeunes.

"La base du club est en train de se rassembler. Les racines sont là."

Est-ce que vous vous considérez comme un président par défaut ?

Pas du tout. Si je le ressentais comme cela, on irait droit à la catastrophe. Je dois assumer mon rôle, même si ma désignation s'est déroulée dans des conditions un peu particulières. Ma candidature est venue du cœur, du plus profond de moi-même. Le club a eu besoin de moi et j'ai répondu.

Quelles sont les raisons qui vont ont poussé à vous engager ?

Ma femme a été un élément important. Elle m'a aidé à passer outre mes dernières réticences. Je voulais rendre au club tout ce qu'il m'a apporté. J'aime Châteaurenard et tout ce que le RCC peut représenter. C'est dans mes gênes. J'ai d'ailleurs été sur-



À 56 ans, Roger Camoin s'apprête à relever l'un des challenges les plus compliqués de sa carrière châteaurenardaise. /PHOTO A.L.

pris qu'aussi peu d'anciens se manifestent. Mais à Châteaurenard, il y aura toujours quelqu'un pour relever les défis.

Selon vous, Châteaurenard a-t-il pris du retard par rapport à ses adversaires de Fédérale 1 ?

Non, mais nous ne devons pas rater le coche cette saison. Sur le recrutement, il est important de viser juste et de ne rien précipiter. Cette saison sera un tournant. Ce ne sera pas le premier et on les a toujours bien négociés.

Vous donnez le sentiment d'être très confiant...

Mais je le suis! Châteaurenard s'est toujours retrouvé dans les moments difficiles. Il y a dix jours, nous avons organisé une réunion. Nous sommes passés de 5

ou 6 bénévoles à une vingtaine. La base du club est en train de se rassembler. Les racines sont toujours là. Les gens ont envie de se retrouver autour du RCC.

Et la SASP ?

C'est entre les mains d'Arnaud (Vercruysse). Elle est en bonne voie.

Arnaud Vercruysse paraît être un homme essentiel dans la réussite du club...

Les faits le confirment. Sans lui, on serait très en retard. Les principaux cadres du club sont aussi restés. Du coup, même sans président, le club a continué de fonctionner. Arnaud est un passionné, un homme très rigoureux. C'est un homme de gens comme lui que l'on construit des grands clubs.

Quel bilan dressez-vous des premières réunions ?

Sur le plan personnel, j'appréhends petit à petit. J'ai aussi ressenti beaucoup de franchise. Tous les gens sont là pour aider le club à être ambitieux. De nombreux dossiers sont bouclés. À nous de poursuivre sur cette lancée.

Quelles seront vos priorités ?

Comme dans tous les clubs, c'est l'équipe première. Mais je mise aussi sur les jeunes. L'essentiel, c'est que tous les rouages du club fonctionnent. La priorité, c'est le club. Pour réussir, il faut davantage de dialogue et que chacun se sente concerné.

Quel président souhaitez-vous être pour Châteaurenard ?

J'ai toujours été proche du terrain et j'entends le rester. Je veux rassembler. On a l'opportunité de le faire, on ne doit pas la manquer. Après, c'est aux joueurs de conclure. À propos de mon caractère, je peux être

"Créer une communion entre les supporters et l'équipe."

souriant, mais aussi très dur envers ceux qui trahissent ma confiance.

Vous jouez beaucoup sur le registre de l'émotion...

J'ai toujours été comme ça. C'est mon carburant. Mes motivations, c'est le respect et la discipline. On doit continuer à s'appuyer sur ces valeurs. Il faut jouer avec notre passion. Cela peut créer une communion entre les supporters et l'équipe.

Le virage amorcé par l'élite amateur vous inquiète-t-il ?

Châteaurenard a subi beaucoup de difficultés par le passé. On s'en est toujours sorti. Nous devons rivaliser avec nos moyens. La réussite en sera plus belle.

Nicolas BARBAROUX

nbarbaroux@laprovence-presse.fr

FOOTBALL DIVISION 1 FÉMININE

Monteux n'accepte pas de rester en D2

Privées sur le fil de montée en élite, les Montiliennes veulent faire appel.

Plutôt abasourdie lundi soir, à l'annonce par la Ligue de Football Amateur d'un groupe de Division 1 dont son club ne faisait plus partie, la présidente des féminines de Monteux, Sandrine Guitard, la nuit ayant manifestement porté conseil, assurait mardi ne pas vouloir en rester là.

"On a pris contact avec le conseil juridique de la Ligue de la Méditerranée, indique-t-elle, pour savoir quelle est la marche à suivre, mais on va faire ce qu'il faut pour aller jusqu'au bout des recours."

Il faut dire que la déception est à la mesure des attentes d'un groupe qui au départ ne devait pas monter et qui a bénéficié d'une sanction administrative du club de Muret (Haute Garonne), lequel n'avait pas le nombre de licenciés voulu dans les équipes de jeunes (2 licenciés seulement en -10 ans au 31 mars -ndlr).

Muret, alors leader incontestable, avait donc été pénalisé de 3 points, comme cinq autres clubs. Cela ne l'a pas empêché



La capitaine Stéphanie Cambursano ici lors de Monteux - Lyon en Coupe de France face à Louisa Necib. /PHOTO C.H.

ET MAINTENANT ?

Le CNOSF d'abord... À ce stade, le club montilien n'a pas une infinité de solutions. "Il n'y a plus d'appel possible au-dessus du Conseil d'Administration de la Ligue de Football Amateur, explique-t-on du côté de la FFF, le club doit dans un premier temps solliciter une démarche de conciliation motivée et argumentée auprès du CNOSF et, en cas d'échec, saisir ensuite le tribunal administratif, seul à même de rendre un jugement de modification."

de finir premier, tandis que Monteux prenait la 2^e place. Mais la Fédération applique alors les textes à la lettre et recalcule Muret, le manque de licenciés en écoles de foot étant un critère invalidant la montée.

Un motif que le CNOSF, saisi par Muret, a jugé manifestement trop léger pour refuser l'accession. L'instance olympique a ainsi donné un avis favorable à Muret dans sa proposition de conciliation.

Ce dont le Conseil d'Administration de la LFA a finalement tenu compte lors de sa réunion de lundi dernier.

Du côté de la fédération, on explique d'ailleurs qu'il n'y a rien d'inhabituel dans la démarche: "Il a bien été indiqué sur le PV que la montée du club de Monteux était 'sous réserve', puisque Muret avait déposé une demande de conciliation auprès du CNOSF depuis le 5 juillet. Après, la décision est toujours prise, comme cela est indiqué dans les textes, lors d'un conseil d'administration de la LFA qui suit la date butoir du 15 juillet, sachant que quelles que soient les divisions, il y a toujours des contestations..."

Peut-on vraiment blâmer les filles et le staff de Monteux d'y avoir cru, et d'y croire encore d'ailleurs. "On s'apprête à faire appel, conclut Sandrine Guitard, on espère que cela ne changera rien par rapport aux joueuses même si on s'inquiète quant aux subventions si cela n'aboutit pas..."

Pour l'heure, Monteux est placée dans le groupe C de Division 2, dans l'attente du dénouement d'un feuilleton de l'été dont les "reds" se seraient fort bien passées...

Daniel TRIPOUD